

Il fait ses débuts en 2005, en dirigeant l'orchestre du festival Les Nuits d'été dans une œuvre de Goffredo Petrassi, Sestina d'Autunno. Dès lors, il est régulièrement invité à diriger cet ensemble à la programmation audacieuse et éclectique.

Il a dirigé l'Orchestre National de Belgique, l'orchestre de la Musique de la Police Nationale à Paris, l'ensemble Constellations Musicales, l'orchestre de formation professionnelle du Conservatoire de Lille, l'orchestre du Conservatoire d'Arras et l'orchestre des étudiants du CNSMD de Lyon. De 2012 à 2014, il se voit confier l'orchestre à vents de l'Institut Supérieur de Musique et Pédagogie de Namur.

Julien Bénêteau a effectué ses études musicales aux conservatoires de Nantes et Paris, pour ensuite intégrer le CNSMD de Lyon. Il y obtient son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales en clarinette et son Diplôme de perfectionnement en musique de chambre avec les plus hautes distinctions.

En 2014, Julien Bénêteau est nommé Directeur musical de l'Ensemble Regards à Paris. En 2019, il crée avec le corniste Emmanuel Bénèche, le Winds Art Orchestra.

Mozart : Gran Partita

Winds Arts orchestra

Julien Bénêteau, direction

ANTONÍN DVOŘÁK (1841 - 1904)

Sérénade pour vents, violoncelle et contrebasse op. 44 | 1878 | 25 min

Moderato quasi marcia ; Tempo di minuetto ; Andante con moto ; Allegro molto

JONATHAN DOVE (1959)

Figures in the Garden, sérénade pour octuor à vents,

sur des thèmes des *Noces de Figaro* de Mozart | 1991 | 15 min

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791)

Sérénade n°10 KV 361 « Gran Partita » | 1783 | 50 min

Largo - Molto Allegro ; Menuetto ; Adagio ; Menuetto ; Romance ; Tema con variazioni (Andante) ; Finale

Partenaires institutionnels



Mécènes



Partenaires médias



Port du masque obligatoire, en salle et lors de tous les déplacements

L'époque des Lumières est à la mode à la fin du XIX^e siècle. Des compositeurs comme Brahms et Tchaïkovski s'emparent du genre de la sérénade en plein air pour créer des musiques légères d'inspiration classique. En 1879, Johannes Brahms écrit à son ami violoniste Joseph Joachim : « Jette un coup d'œil à la *Sérénade* pour instruments à vent de Dvořák. J'espère que tu l'apprécieras autant que moi... Il serait bien difficile de découvrir un talent plus abondant et créatif que le sien. Fais-toi jouer sa sérénade ; je suis sûr que les musiciens adoreront la jouer ! ».

Écrite en deux semaines en janvier 1878, la *Sérénade* op. 44 est le premier succès marquant du compositeur tchèque. Recommandée par Brahms, l'œuvre sera publiée par le prestigieux éditeur Simrock. En quatre mouvements, Dvořák s'inscrit dans une veine puissamment nationaliste. On croirait entendre parfois jouer une fanfare municipale dans un village de Bohême ! Le premier mouvement est d'inspiration martiale et militaire, le deuxième mouvement s'inspire de deux danses folkloriques, le troisième rend un hommage émouvant à l'Adagio de la *Gran Partita* de Mozart, tandis que le dernier mouvement débute sur un rythme de polka.

La formation pour vents choisie par Dvořák s'inspire largement de la *Sérénade n°10* de Mozart, chef d'œuvre absolu du genre. Au cours des sept mouvements de sa *Gran Partita* (c'est le sous-titre donné à l'œuvre à titre posthume), le compositeur autrichien fait briller chacun des treize instruments, mêlant joie et mélancolie, danse, musique de chambre et puissance symphonique avec une grâce inégalée. Le hautbois, autrefois privilégié, laisse ici la place à la sonorité moelleuse de la clarinette. Dans ce torrent musical de cinquante minutes, on retient bien sûr le sublime mouvement lent, adagio d'une incroyable profondeur spirituelle.

Dernière "sérénade" du concert, les *Figures in the garden* de Jonathan Dove ont été écrites en 1991 à l'occasion des célébrations du bicentenaire de la mort de Mozart. Le Festival de Glyndebourne avait commandé des sérénades à vent à cinq compositeurs. Chaque sérénade devait être connectée à un opéra en particulier de Mozart car jouée juste avant la représentation. Le britannique Jonathan Dove écrivit ainsi sa pièce en regard des *Noces* de Figaro. Voici le concept de ces « figures dans le jardin » pour octuor à vents : comme l'opéra de Mozart se déroule dans un jardin (le célèbre air de Chérubin Voi che sapete est même une sérénade), Dove imagine un parc musical comme imprégné jusqu'aux racines de souvenirs mozartiens. Rien bien sûr qui ne cite littéralement les mélodies des *Noces*, mais chaque mouvement est comme l'extension d'une idée musicale de l'opéra. Un scénario alternatif finit même par émerger : dans un jardin pluvieux (car nous sommes en Angleterre !), Figaro et Susanna profitent d'un rare îlot de calme et de tranquillité, avant de rejoindre l'action effrénée de l'ouvrage.

Laurent Vilarem

Biographies

Winds Art Orchestra

—
Philippe Giorgi, Nicky Hautefeuille, hautbois

Olivier Derbesse, Bogdan Sydorenko, clarinette

Julien Desgranges, Nicolas Fargeix, cor de basset (*Gran Partita*)

Lionel Bord, Amiel Prouvost, basson

Yuka Sukeno, contrebasson (*Sérénade*)

Nicolas Josa, Jean-Charles Masurier, Cédric Muller, Emmanuel Bénéche, cor

Mathias Lopez, contrebasse

Gauthier Hermann, violoncelle (*Sérénade*)

Les orchestres d'instruments à vent ont toujours inspiré les compositeurs. Ils sont même à l'origine d'œuvres majeures : les extraordinaires *Sérénades* de Richard Strauss, la merveilleuse Suite de l'Opéra de *Quat'sous* de Kurt Weill, la *Sérénade* de Dvořák et bien sur la divine *Gran Partita* de Mozart.

C'est pour le plaisir de jouer et de partager ce répertoire unique que, sous l'impulsion du chef d'orchestre Julien Bénéteau, des musiciens issus de plusieurs orchestres français se réunissent en une petite assemblée musicale, le Winds Art Orchestra. Ces musiciens aiment aller à la rencontre du grand répertoire pour instruments à vents et restituer avec ferveur ces œuvres immortelles imprégnées d'humanité dans ce qu'elle a de plus beau et de plus grand.

Dans la vie d'un instrumentiste à vent, partager la *Gran Partita* de Mozart est un événement rare et pré-cieux. Un voyage introspectif pour chacun, mais éminemment collectif où rien n'est superflu. Les musiciens ne restent jamais indemnes au contact d'une telle œuvre, tant la richesse du discours est sublime. C'est cette beauté que les musiciens du WAO souhaitent transmettre au plus grand nombre, comme un manifeste où les préoccupations quotidiennes font place à la contemplation, à la joie.

Julien Bénéteau

Direction

—
Clarinette solo de l'Orchestre National de Belgique, Julien Bénéteau est lauréat du concours international du printemps de Prague. Il se produit en musique de chambre dans divers festivals en France et à l'étranger aux côtés de Michael Collins avec les London Winds, Isabelle Von Keulen, Håkan Hardenberger, Jonas Vitaud, Adrien Boisseau, Jean- Claude Van Den Heyden, Anja Silja, Dietrich Henschel et l'ensemble Oxalys, avec qui il apparaît sur l'enregistrement de l'album de la mezzo-soprano Christianne Stotijn « If the owl calls again » (Warner Classics).

Son autre passion, la direction d'orchestre, il l'a étudiée en France et aux États-Unis avec Jean-Sébastien Béreau, Gustav Meier, Marin Alsop, Georges Pehlivanian, et a bénéficié des précieux conseils de Walter Weller.